

Le mot du Président

LA DIRECTION DE L'ENIT ET LES ÉLÈVES S'AFFRONTENT AU SUJET DE L'ACCUEIL DES NOUVEAUX ÉTUDIANTS

Vous avez pu lire dans la presse, entendre à la radio ou voir à la télévision que la direction de l'ENIT et l'association des élèves s'affrontaient au sujet de l'accueil des nouveaux étudiants. Pourtant tout le monde est d'accord sur le principe d'un accueil convivial et public, mais pas sur la durée. Explications :

Le 23 octobre, au cours de la soirée de parrainage, un des premières années, mineur, a fait un coma éthylique. Compte-tenu de la gravité de ce qui est arrivé, la Direction de l'École, sur les conseils de la Direction de l'Enseignement Supérieur, a déposé une plainte auprès du tribunal. Une enquête administrative est en cours pour établir les responsabilités.

Pour leur part les élèves qui condamnent les actes de bizutage sont favorables à un accueil chaleureux et convivial. Cependant, ils estiment qu'on ne peut accueillir et intégrer en 1 semaine 120 1ère année destinés à passer 5 ans ensemble.

Face à cette situation et sur les exigences du Ministère, le Directeur de l'école a suspendu les cours les 3 et 10 novembre afin qu'une réflexion s'instaure et que les élèves s'engagent individuellement ou collectivement à respecter, lors de la prochaine rentrée, un protocole d'accueil public, convivial et de courte durée (une semaine maxi).

Nous rappelons que le bureau de l'ANIENI ne souhaite pas intervenir dans ce débat car il s'agit d'un problème à régler avant tout entre la Direction de l'école et les élèves.

Toutefois, tout en condamnant sans équivoque ce qui s'est passé, je pense que l'amalgame avec des pratiques de "bizutage" par trop rapide est regrettable ainsi que la publicité qui en est faite par les médias. Tout ceci ne peut que ternir l'image de l'ingénieur ENI. On peut également se demander pourquoi le Ministère qui souhaite à juste titre s'attaquer au problème du bizutage se polarise sur les Grandes Écoles. N'est ce pas le moyen à travers cette médiatisation de discréditer les écoles d'ingénieurs qui représentent soit disant un système élitiste "dangereux"? Je vous invite à lire l'article suivant et à vous faire votre propre opinion.

RISQUE D'OPA DES UNIVERSITÉS SUR LES ÉCOLES D'INGÉNIEURS

Le 7 novembre dernier Claude ALLEGRE déclarait à Belfort "J'ai pris des mesures administratives pour la création d'une université de technologie de Belfort-Montbéliard. Elle regroupera l'École nationale d'ingénieurs de Belfort et l'Institut polytechnique de Sévenans. Cette université fera partie du réseau des universités technologiques qui rassemblera Compiègne, Troyes et Belfort-Montbéliard. Cela permettra des mouvements à la fois pour les professeurs, les élèves et les chercheurs. L'UTBM, puisqu'il faut lui donner un sigle, cohabitera avec l'université de Franche-Comté, située à Besançon: l'ensemble des activités de l'enseignement supérieur seront ainsi coordonnées."

Suite à ce coup d'envoi, nous pouvons penser que ce n'est que le début d'une longue liste. En effet la volonté du Ministre de l'Éducation et de la Recherche est d'intégrer les Écoles d'ingénieurs dans des pôles universitaires technologiques.

Pour l'ENI de Tarbes nous avons pris connaissance des différentes possibilités de rapprochement qui sont envisagées : soit avec l'université Paul SABATIER de Toulouse, soit avec l'Institut supérieur Technologique de Pau, soit avec l'ENSEEIH de Toulouse.

Aujourd'hui le label ENI est sérieusement menacé et face à cette situation nous devons nous mobiliser afin de conserver l'identité du diplôme. Pour sa part, l'ANIENI compte se rapprocher des quatre ENI, des autres écoles d'ingénieurs telle que l'ENSAM afin de définir le type d'actions à mener. Nous attendons impérativement vos réactions et vos suggestions pour déterminer le degré de notre implication (voir également "Vie de l'École" et "Survie de l'École").

CONVOCATION A L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ET APPEL A CANDIDATURES

Comme chaque année, l'Assemblée Générale de l'ANIENI se tiendra le week-end du bal de l'école. Nous vous attendons nombreux le Samedi 6 décembre à 15h30 au grand amphi de l'ENIT où nous aborderons plus précisément les dangers qui peuvent menacer notre diplôme.

Pour ma part, après avoir dirigé depuis 4 ans l'association, je ne me représenterai pas à la présidence. Mon objectif principal était de recomposer l'association et de l'asseoir sur des bases solides. Avec l'aide des membres du bureau et de tous les responsables régionaux nous pouvons dire aujourd'hui que le but est atteint ; un secrétariat a été mis en place, des commissions structurées ont vu le jour pour mener des actions dans les domaines de l'emploi, de la communication, du maillage national, etc...

Concernant les comptes de l'association, le crédit en fin d'exercice est passé positif grâce aux ingénieurs qui nous ont soutenus par leur cotisation. L'association, pour ses activités actuelles et à venir peut compter désormais sur 800 à 900 cotisations annuelles (nous étions tombés à 80 cotisations en 1991) ce qui représente un budget de fonctionnement de l'ordre de 250 000 F.

Maintenant l'association doit se tourner vers de nouveaux objectifs qui seront menés avec détermination, j'en suis sûr, par le nouveau Président. Il est indispensable que de nouvelles "têtes" viennent rejoindre le bureau pour ne pas s'endormir sur nos lauriers et n'oublions pas que le devenir de l'association passe par l'implication de tous.

B. PLAZA

*Assemblée Générale,
n'oubliez pas de déléguer votre vote !*

BON POUR POUVOIR

Je soussigné

délègue à

**pouvoir de voter en mon nom lors de l'élection de l'ANIENI
Groupe de Tarbes, au cours de l'Assemblée Générale du 6 décembre 97.**

Fait à

le

Signature :

Mt VALIER, 2838 m : L'ANIENI PREND DE LA HAUTEUR

20 Septembre 97. 7 heures,
nous sommes 9
au départ de Tarbes
(on aurait pu espérer plus !).
Direction St - GIRONNS
par une superbe matinée
de début d'automne, préfigu-
rant un week-end splendide.
La météo nous a gâté.

8

H30 : 1ère étape culturelle : après
St GIRONNS, détour par le moulin de
Jean-Pierre VIVES ("Marlo" 19ème).

Un brin de nostalgie, lorsque l'on se re-
trouve face à une turbine KAPLAN, rece-
vant la puissance d'une chute d'eau de 4
mètres.

Entièrement reconstruite par le proprié-
taire des lieux, cette centrale fournit à plein
régime une puissance de 70 Kw. C'est
beau la "meucanique" ! La rubrique "du
côté de chez Pluts" du prochain BIL retra-
cera ce moment de notre formation
(MARLO affute ta doc !).



Nous quittons le moulin pour nous re-
trouver à pied d'œuvre, sacs à dos char-
gés, altitude de départ 900 mètres.

Le refuge est à... 2236 mètres ! Donné
pour 4 heures d'ascension, il nous faudra 7
heures pour arriver au refuge à l'heure de
l'apéro. Un grand bravo à Romain (10 ans),
qui avec un sac à dos chargé à 5 Kgs, a at-
teint le refuge en 3 h 50 (je hais les gosses !).

Paysage de rêve, repas gargantuesque,
blagues à gogo, sommeil profond.

Le lendemain après un petit déj. co-
pieux, 5 courageux ont poussé l'aventure
jusqu'au sommet du Mont Vallier (j'en
étais, pas les gosses qui ont préféré taqi-
ner les saumons de fontaine en les appâ-
tant avec des grenouilles de montagne,
j'adore les gosses !).

Nous y sommes : 2838 mètres, 50 mn
depuis le refuge, une vue imprenable sur
la chaîne (ci-dessous panoramique, pris
par nos soins).

L'heure du retour est arrivée. Descente
non moins superbe, arrivée au parking,
qu'il est bon de se déchausser !

Souvenir merveilleux d'instantanés rares...
à renouveler impérativement !!!

34^e NUIT ENIT

"La nuit des étoiles"

Samedi 6 décembre 1997 au Parc des Expositions de Tarbes

Nous vous rappelons que
samedi 06 Décembre aura lieu
la nuit des étoiles du Gala
de l'ENIT. Auparavant
nous vous attendons à l'ENIT
non seulement pour l'A.G. mais
aussi pour un apéritif à la
Maison des Élèves afin de ré-
pondre à l'invitation du BDE.

Gala

LE MOT DU BDE

Depuis quelques temps les rencontres
entre le BDE et l'ANI ENI sont plus régulières.
Cette volonté partagée d'entretenir des liens
entre les 2 associations s'inscrit dans une dy-
namique de renouveau.

En effet la maison des élèves, MDE, qui
s'est construite autour du foyer permet à la
vie associative de se concentrer et renforce
les liens entre les différentes organisations.
Le BDE mène par exemple un démarchage
global auprès des banques, des mutuelles,
des imprimeries et des fournisseurs de bois-
sons au bénéfice de toute les promotions.

Les traditionnels annonceurs deviennent
ainsi des partenaires privilégiés et la rela-
tion est plus chaleureuse.

C'est justement pour vous parler de
l'évolution de l'association des élèves que
nous vous invitons à nous rencontrer en
prenant l'apéritif au Foyer qui est toujours
là au même endroit. Ce sera l'occasion
aussi de visiter la maison des élèves,
MDE, qui abrite notre bureau, celui du
Gala et celui de la junior entreprise "ENIT
Junior Études".

Rendez-vous samedi 6 décembre
après l'Assemblée Générale."

Venez nombreux.

LE BIZUTH* ETHYLENIQUE, TOUS CONDAMNENT ! LE BIZUTH* EST IL ENI QUE TOUS CONDAMNENT !

* : bizuth, terme générique sans lien avec l'actualité d'une personne. Nous adressons notre soutien à l'élève de 1ère année victime, comme nous, d'un certain acharnement médiatique.

Vous avez certainement entendu parler des turbulences qui ont émaillé la rentrée de cette année à l'ENIT, la presse nationale et la télévision en ont largement parlé.

De notre côté, nous rappelions lors de notre rencontre avec M. Bernard MUGNIERY en mai dernier que le bizutage concernait uniquement l'École et les Élèves. Toutefois, nous avons rencontré les élèves au mois de juin afin de jouer le rôle de conciliateurs et de permettre la mise sur pied d'un accueil qui reçoive l'assentiment de tous.

Aujourd'hui, le projet de loi de Ségolène ROYAL clarifie la situation, cependant il est bien regrettable qu'un consensus direction élèves n'ait pu être dégagé et que cette affaire ait fait autant de contre publicité à l'École, aux élèves et aux ingénieurs diplômés que nous sommes. Beaucoup d'entre nous auront essuyé des plaisanteries de la part de collègues ou de proches, tirant une parallèle facile entre degré d'éthylisme et niveau de compétence. Aussi nous vous donnons ci-contre, des extraits d'articles parus dans la presse locale qui vous permettront de vous informer sur les principaux points de vue qui se sont affrontés sur le sujet du bizutage.

en conclusion

Aux dernières nouvelles, le directeur de l'ENIT a réouvert l'École, tous les élèves ont signé un engagement individuel condamnant les pratiques du bizutage et l'accueil de l'an prochain devrait être public, convivial et court suivant la note de M. MUGNIERY.

Toutefois, n'oublions pas les valeurs qui ont été transmises au fil des Promotions : Solidarité, Esprit de Promo et Esprit de Corps.

Elles sont à l'opposé de : individualisme, anonymat, absence d'identité que l'on reproche souvent à l'Université. Il nous appartient donc comme le souligne M. MUGNIERY dans son projet d'accueil, de conserver cet Esprit de Promo et de Solidarité afin de garder notre Identité qui différencie les Grandes Écoles de l'Université.

Aussi ne nous trompons pas de combat et nous vous renvoyons au tirage qui souligne cette ambiguïté, soyons tous unis afin de garder notre Identité d'ingénieurs reconnue par l'Industrie.

Presse locale

LE BIZUTAGE SERA COURT OU NE SERA PAS

Depuis une semaine, c'est l'affrontement à l'ENIT, entre la direction et l'association des élèves, au sujet du fameux bizutage. Tout le monde est d'accord sur le principe, mais pas sur la durée d'un "accueil convivial et public". Alors les cours ont été suspendus. Explications.

Hier matin, notre confrère de "La Dépêche du Midi" faisait état d'une crise grave à l'ENI de Tarbes, avec suspension des cours. Aussitôt, nous appelons l'école, et on nous répond que M. le directeur est absent pour la matinée, qu'il faut rappeler. Trois minutes plus tard, mon téléphone sonne. C'est l'ENIT, mais là, ce sont les élèves, qui organisent une conférence de presse l'après-midi. Tout va bien...

16 heures, à l'ENIT donc, dans la salle de la Maison des Élèves, en compagnie des élèves qui nous ont contacté pour parler de cette "affaire". "Nous sommes d'accord pour condamner les actes de bizutage, et favorables à un accueil chaleureux et convivial comme le souhaite la direction. Mais nous ne sommes pas d'accord sur la qualification de cet accueil, que la direction veut court. Et 65% des élèves pensent comme nous, après le vote que la direction a initié."

Oui, un vote qui a eu lieu le lundi 3 novembre, après que la direction ait décidé de suspendre les cours à cet effet. Bernard Mugniery, le directeur, a réuni tous les élèves pour leur présenter sa position. En clair : c'est la fin du bizutage, et l'avenir est un accueil chaleureux et convivial, d'une durée d'un semaine.

Plus de bizutage

Mais la réunion prévue avec les élèves s'est rapidement terminée : M. Salles, intendant de l'ENIT, nous a priés de quitter la salle de la Maison des Élèves, sous le prétexte qu'elle est fermée... En effet, suite à la proposition de M. Mugniery, le Bureau a démissionné, et la salle est fermée depuis le matin, par décision administrative. Ambiance...

Nous avons été conviés dans le bureau de M. Mugniery, qui est visiblement agacé. "Je n'ai pas été prévenu de votre venue par les élèves. Cette affaire est interne à l'école, je regrette qu'un de nos professeurs ait jugé bon de se confier à vos confrères. Depuis, il s'est rétracté." Mais il reste tout de même ce "problème" à régler. M. Mugniery a accepté d'en parler. "Nous considérons que nous avons trois missions : donner le savoir, le savoir-faire et le savoir-être. Nous pensons remplir les deux premières, mais la der-

nière... Il y a un déficit comportemental chez certains élèves, ce qui a pour effet de donner une image négative de l'école. Cette année, il ne devait pas y avoir d'actes de bizutage, et pourtant... Le 23 octobre, des jeunes qui entraînent en première année ont été "embrigadés" par des anciens qui les ont forcés à boire. L'un d'eux, mineur, a terminé la soirée par un coma éthylique. Il aurait pu y passer, et j'en aurais été responsable. A chaque rentrée, il y a des parents qui appellent et me menacent de porter plainte si des actes de bizutage se produisent. Et après l'affaire de l'ENSAM, la Direction des Enseignements Supérieurs est très sensible sur ce sujet. Et elle ne cédera pas..."

De l'autre côté, les élèves ne semblent pas disposés non plus à baisser les bras. Ils considèrent qu'une semaine c'est trop court pour "intégrer" parfaitement les nouveaux.

Face à face

Et surtout, ils refusent ce qu'ils considèrent comme un ultimatum à la signature. En effet, les cours ont été à nouveau suspendus ce lundi, et ont repris pour les signataires de la charte. Pas pour les autres. Une méthode pour le moins musclée...

"Ce n'est pas mon idée, mais cet accueil court est une exigence du Conseil d'Administration de l'École et du ministère. Ce qu'il faut savoir, c'est que ce qu'il y aura dans cette semaine d'accueil, c'est aux élèves de le dire, pas à nous. On n'impose pas tout. Vendredi, nous aurons la visite de deux inspecteurs généraux de l'enseignement supérieur, pour une enquête administrative relative aux dérapages de cette rentrée. Je souhaite que le problème soit réglé d'ici là, sinon le ministère peut décider de fermer l'école..."

D'un côté, des élèves attachés à une tradition, qui considèrent qu'une "intégration" est nécessaire, de l'autre une direction qui applique les règlements. Et entre les deux, un petit problème de communication, car sur le fond, le fossé n'est pas énorme. De toute façon, pour M. Mugniery, le problème est réglé. "Tout va rentrer dans l'ordre, il y a d'autres problèmes à solutionner. Comme sauvegarder l'indépendance des ENI. Récemment, celle de Belfort a été intégrée à l'université de Montbéliard... Ce ne sont pas des histoires comme celles que nous vivons qui vont dans les bons sens..."

(extrait de la presse locale.)

ENI / UNIVERSITÉ : UNE SALADE QUI TOURNE ALLÈGRE

Stupeur à Belfort, l'ENI de Belfort a été phagocitée par l'Université sous le parainage de Claude Allègre et Jean-Pierre Chevènement. Apparemment peu de personnes étaient au courant même le directeur de l'École.

Après contact avec les élèves de l'ENIBE nous avons pu avoir quelques articles de presse que nous publions ici.

...Extraits d'articles parus dans la presse Francomtoise...

Une université pour l'aire urbaine (déclaration de Claude Allègre à l'IPSE)

"J'ai pris des mesures administratives pour la création d'une université de technologie de Belfort-Montbéliard. Elle regroupera l'École nationale d'ingénieurs de Belfort et l'Institut polytechnique de Sévenne." (...)

"Cette université fera partie du réseau des universités technologiques qui assemblera Compiègne, Troyes et Belfort Montbéliard, poursuit le ministre. Il permettra des mouvements à la fois pour les professeurs, les élèves et les chercheurs." L'UTBM, puisqu'il faut lui don-

ner un sigle, cohabitera avec l'université de Franche-Comté, située à Besançon, l'ensemble des activités de l'enseignement supérieur seront ainsi coordonnées."

Où est la concertation ?

Le syndicat national de l'enseignement supérieur (SNES) est inquiet. "Nous venons d'apprendre, dans un récent journal régional et France 3, que le ministre de l'éducation nationale Claude Allègre exposera la nouvelle stratégie du développement de l'enseignement supérieur dans l'Aire urbaine, lors de sa visite à Belfort, écrit la section belfortaine du syndicat.

"Aucun élu des conseils des établissements n'a été informé, déplore le SNES. Les syndicats d'enseignants, de chercheurs, d'ATOSS (auxiliaires techniques de l'Éducation nationale) n'ont pas été contactés, quant aux étudiants, il sont exclus de toute réflexion."

"L'enseignement supérieur dans l'Aire urbaine concerne tous les citoyens, affirment les syndicats en concluant : Nous sommes inquiets de tout effet d'annonce".

...Extraits de l'interview diffusée sur Radio France Belfort...

Journaliste 1 : Revenons donc maintenant sur cette déclaration de Claude Allègre, en venant inaugurer vendredi la deuxième phase des travaux de sévenant et du même coup la création de l'université de technologie de Belfort Montbéliard, le ministre de l'éducation nationale et l'enseignement supérieur a annoncé le regroupement de l'IPSE et de l'École Nationale de Belfort.

Journaliste 2 : Oui exactement et c'est la pilule qui passe plutôt mal ce matin. Au départ c'est une phrase presque anodine dans le discours de Claude Allègre le ministre donc venu annoncer la transformation de l'IPSE en UTBM, cela tout le monde s'y attendait, jusqu'au moment où le ministre annonce que la future université regroupera également l'École Nationale d'Ingénieurs de Belfort. Surprise dans la salle et stupeur aujourd'hui chez les étudiants de l'ENIBE ; Martial Tournieux et Jean-Christophe sont étudiants en cinquième année :

M. Tournieux : "on ne s'y attendait pas du tout et on est vraiment tombé comme des rondelles de frites, annoncer ça comme ça ; on est vraiment déçus. C'est pas concevable qu'on annonce quelque chose d'une manière comme ça. On prend contact avec les gens, on discute avant, on fait quelque chose de construit ? on se renseigne, on informe les gens. On déclare pas ça sans que personne ne le sache."

J.C. Durand : Personne n'était au courant, notre directeur ne le sait pas : c'est lamentable comme ça se passe. Il faut rappeler aussi que comme on ne sait rien on n'a aucune échéance on ne sait pas si c'est applicable pour nous qui sortons en juillet, si c'est applicable dans 5 ans, on ne sait pas sous quel diplôme nous allons sortir.

M. Tournieux : De toute façon je pense qu'il y aura quelques choses de fait dans le sens où l'on a pas du tout apprécié d'être informé comme ça ? Ca, ça ne passera pas.

Journaliste 2 : Les étudiants de l'IPSE sont eux aussi surpris par la méthode, au moins, personne ne les

avait prévenus ? et puis cette annonce est aussi un peu vécue comme une agression : celle du réseau des universités de technologie Troyes, Compiègne et bientôt Belfort. Donc, vers le réseau des écoles nationales d'ingénieurs. Pour Jean Bulabois, le président de ce qui est encore l'IPSE, il n'en est rien même s'il n'y va pas 4 chemins pour lui le ministère fait le choix d'un réseau sur un autre. Écoutez :

Directeur IPSE : pour être clair il ne s'agit nullement d'une OPA de l'IPSE sur l'ENI, mais d'une création qui a pour but de conforter et de mettre en cohérence les formations qui sont actuellement celles de l'ENI et également celles du réseau des universités technologiques. Je pense là que le point est assez précis au niveau du ministère : il n'y a pas eu beaucoup d'information, peut-être, à différents niveaux avant l'annonce du ministre parce qu'il a tenu, je crois, fortement à faire un effet d'annonce. Il souhaitait venir annoncer ceci lors de l'inauguration des locaux de l'IPSE.

Journaliste 2 : Malgré tout c'est un effet d'annonce qui a pris tout le monde de cours.

Directeur IPSE : Oh ! beaucoup disent qu'ils sont été pris de cours mais ils étaient quand même un petit peu au courant. Je crois que tout le monde dit ça quand ils semblent être surpris ou pas tout à fait satisfait. C'est comme ça qu'il faut le prendre.

Journaliste 2 : Ca veut dire qu'on est pas très satisfait du côté de l'ENI, par exemple ?

Directeur IPSE : Je ne sais pas, je n'ai pas pu en discuter avec M. Chicoix. J'ai cru comprendre que les étudiants s'inquiétaient. Les nôtres aussi d'ailleurs. Je crois qu'il faut être claires : il va falloir essayer d'expliquer aux uns et aux autres dans quelle direction on doit aller. Et j'aurais une réunion au ministère avec les gens du cabinet qui accompagnent M. Allègre, d'ici une huitaine de jour et je saurais un peu mieux dans quelle direction nous irons. Je crois qu'au niveau du ministre il y a un réseau qui est solide : c'est des UT, et un réseau moins solide qui est celui

des ENI. Il y a un réseau qui fonctionne parfaitement, c'est celui des UT jusqu'ici, et je pense que le ministre a choisi et préféré conforter les UT que les ENI, c'est la seule chose que je peux dire. Je ne peux pas parler au nom des étudiants de l'ENI et à vrai dire, je ne connais pas bien leur réseau. Enfin, je ne pense pas que ce soit le réseau des ENI mais une ENI en particulier qui va devenir quelque chose qui ne sera plus une école nationale d'ingénieurs, mais une composante de la nouvelle université de technologie de Belfort-Montbéliard, je pense que, en tant que ENI, elle a plus à gagner qu'à vouloir rester ENI à Belfort.

Journaliste 2 : Une analyse qui n'est pas vraiment partagée par les étudiants de l'ENIBE qui eux s'accrochent à leur label. Pour eux en plus, IPSE et ENIBE n'ont strictement rien à voir.

M. Tournieux : On n'a pas les mêmes méthodes de fonctionnement : c'est à dire qu'un ingénieur ENI, sans rentrer trop dans les détails, c'est un ingénieur qui sort avec une formation bien définie. Les industriels connaissent les ingénieurs ENI, tandis qu'à l'IPSE, c'est fait différemment, ils ont des UV, ils choisissent un peu leur formation, voilà. C'est un peu la grande différence entre l'ENI et l'IPSE.

J.C. Durand : C'est sur le label ENI. Il est reconnu dans le monde industriel. La structure ENI fonctionne depuis à peu près 35 ans, dans les 5 écoles dispersées dans toute la France. Et c'est effectivement un diplôme très reconnu dans le monde industriel. On parle d'ingénieur ENI, dans l'industrie on sait ce que c'est. Nous c'est notre force. On ne souhaite pas ne plus avoir le label ENI.

Journaliste 2 : Alors dernière précision au ministère ce matin on affirme que l'ENIBE aura le choix : qu'elle ne rentrera dans le cadre de la future UTBM que si elle le désire ! Mais a-t-on vraiment le choix lorsque le ministre l'a annoncé en public : c'est ce que nous saurons d'ici quelques semaines.

Aujourd'hui Belfort et pourquoi pas Tarbes demain ?

L'ANIENI a eu vent d'un projet de Pôle Universitaire Tarbais.

L'ENIT y serait-elle associée ?

Dans quels buts ?

L'ENIT sera-t-elle dissoute ?

Réagissez nombreux par vos courriers de témoignage et de soutien. Pour vous inviter à réagir, voici ce que nous a faxé un collègue qui s'adresse à vous :

"Ce qu'il t'est demandé, ce n'est pas des sous pour sauver l'Oubékistan, mais deux heures de ton temps, ta tête et ton cœur pour empêcher que ton École (au sens large) ne coure à sa perte."

Depuis plusieurs années les BILS ont relaté une dérive des objectifs de l'école en terme d'enseignement et plus généralement de formation (la formation dans une école d'ingénieur n'étant pas uniquement une somme de cours, TD, TP).

Des appels à témoignage t'ont été lancés afin que la formation soit en adéquation avec le milieu où elle sera mise en pratique : l'Industrie. Car l'Industrie c'est bien toi, nous les ingénieurs ENI en poste et pas les universitaires qui connaissent l'industrie comme on peut connaître la jungle en allant au Zoo.

Plus question de se défilier, maintenant il faut jouer solidaires alors prends une feuille et décris ce que tu attends d'un jeune Ingénieur ENI."

QU'EST-CE QU'INTERNET

Nous quittons, apparemment, le domaine de la mécanique pour celui des cyberspaces. Amis mécaniciens purs et durs ne criez pas, INTERNET est un puissant outil de veille technologique en donnant accès à une multitude de renseignements d'ordres scientifique ou technique. Il nous est arrivé par exemple de trouver, grâce au Web, une seconde source pour des matériaux à mémoire de forme (taper : shape - memory alloys) et le tout a pris 8 minutes. Aussi, ne vous privez pas d'un outil bien utile. Toutefois, l'outil bien qu'efficace aura tendance à vous prendre du temps, alors nous vous conseillons, pour l'avoir testée, l'association stagiaire élève ingénieur+Web qui est particulièrement redoutable.

Internet est le plus grand réseau informatique mondial. Son histoire est intimement liée aux développements militaires du célèbre DOD (Department of Defense) américain avec Arpanet, le premier réseau maillé. Le modèle proposé est celui d'un réseau dans lequel il n'existe pas de point central. En cas de destruction de machines ou de connexions, les machines restantes sont capables de se reconnecter entre elles en utilisant les lignes en état de marche. A partir de 1969, une véritable toile (*Web* en anglais) se tisse ainsi aux États-Unis. Arpanet joue le rôle d'épine dorsale d'Internet aux États-Unis jusqu'en 1990. NFSnet, le réseau scientifique américain, prend son relais jusqu'en 1995, date du désengagement financier de l'État américain. Il est alors remplacé par un ensemble de réseaux privés interconnectés.

Internet propose cinq principaux services :

- **L'émulation de terminal** : connexion d'un micro-ordinateur sur une machine quelconque. C'est l'application la plus ancienne d'Internet.

- **La messagerie électronique** : (*e-mail, electronic mail*). La messagerie permet un échange *asynchrone* (les deux correspondants ne doivent pas être présents en même temps, à la différence du téléphone, qui est lui *synchrone*). Il s'agit de messages textuels échangés entre deux ou plusieurs correspondants connectés à Internet.

- **Le transfert de fichiers** : connexion temporaire entre deux machines pour transférer des fichiers.

- **Usenet News** : Les Usenets News (parfois nommées *NetNews* ou *News*) forment un monde unique et sont à l'origine des communautés virtuelles et de la *cyberculture*. Usenet consiste en un ensemble de *newsgroups* thématiques organisés selon leur sujet suivant une structure hiérarchique. Usenet permet d'échanger des idées, des expériences, des conseils ou des points de vues, en abolissant les barrières hiérarchiques, géographiques, temporelles, concurrentielles, ...

- **WWW (World-Wide Web)** : C'est la partie visible de l'iceberg, celle qui est la plus connue car la plus médiatisée. Son immense succès est dû à la simplicité d'utilisation et les capacités "multimédias" (textes, images, son, vidéo...) du logiciel utilisé sur les micro-ordinateurs des utilisateurs. Il accède à un serveur Web (c'est-à-dire à un ordinateur qui met à la disposition de tous un espace de stockage dédié au *Web* ou *W3*) sur lequel est présent un très grand nombre de documents. Le document ainsi obtenu peut contenir des liens (repérés par des textes de couleurs ou des images) qui vont conduire le lecteur soit plus loin sur le

même document, soit sur un autre document qui pourra être sur le même serveur ou sur un serveur à l'autre bout de la terre. Ce sont ces liens croisés entre les milliers de serveurs W3 qui ont tissé la véritable toile d'araignée (*Web*) planétaire (*World-Wide*). L'utilisateur peut *surfer* dans le *cyberspace* constitué par cet immense maillage.

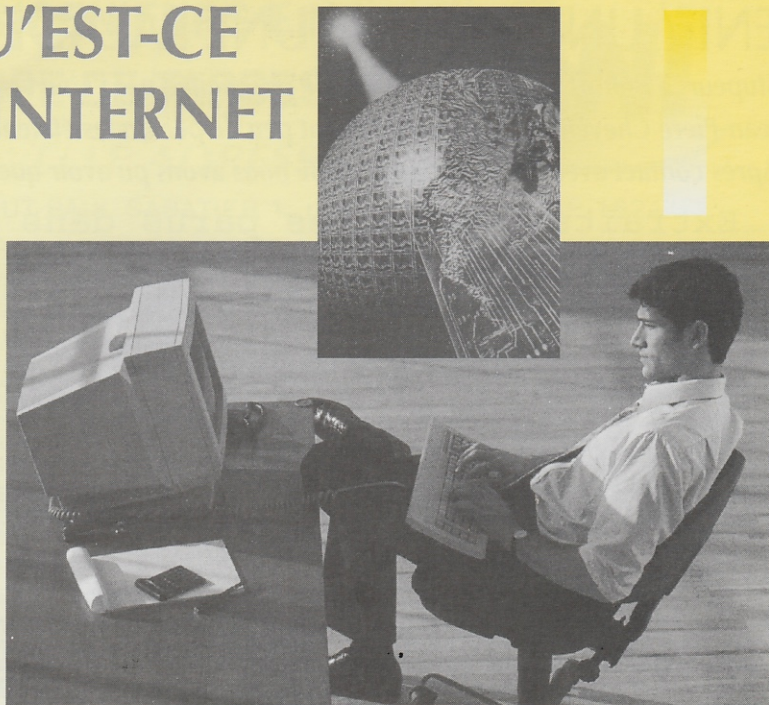
Si Internet provoque tant d'agitation médiatique c'est qu'il porte des enjeux politiques (définition d'un cadre favorable au développement des autoroutes de l'information), culturels (langue, promotion de notre patrimoine artistique, école,...) et sociaux (nouvelle forme de communication, communautés virtuelles,...) considérables mais également qu'il incarne un certain nombre de démons liés à l'information de la société.

Pour conclure, Internet est un phénomène économico-social majeur. Le développement de l'Internet permet de renforcer positivement le partage de l'information, la communication interpersonnelle et les échanges internationaux et interculturels.

(extraits d'un article de Pierre-Jean Mayoux paru dans *TURBOMECA INFORMATION MAGAZINE*)

Nous espérons que pour vous la vraie révolution sera en 98 car sans nul doute, les pavés de papier sont sous la plage et il ne tient qu'à vous de surfer pour les trouver.

D. Jouanchicot



Actualité Régionale

UN ORGANISME AU SERVICE DE L'INDUSTRIE ADOUR MÉTALLURGIE

**ADOUR
MÉTALLURGIE**

est le Syndicat des Industries Métallurgiques des Pyrénées Atlantiques, et constitue l'une des 97 Chambres Syndicales représentant l'UIMM (Union des Industries Métallurgiques et Minières).

Il résulte de la fusion en 1972 de la Chambre Syndicale des Industries Métallurgiques du Béarn d'une part et du Syndicat Patronal des Industries Métallurgiques d'autre part, créés respectivement en 1936 et 1945.

Il regroupe une centaine d'entreprises qui représentent l'essentiel de la métallurgie du département des Pyrénées Atlantiques.

LES ACTIVITÉS INDUSTRIELLES

- mécanique de précision et générale (usage par commande numérique & classique)
- fonderie de titane, d'alliages légers et de fonte malléable
- forge et laminage
- tôlerie et chaudronnerie fine
- chaudronnerie lourde
- charpente métallique
- traitements de surface et thermique

- construction électrique et électronique
- information industrielle
- transformation des plastiques
- bureaux d'études

LES MISSIONS D'ADOUR MÉTALLURGIE

Promouvoir et défendre les intérêts des entreprises et des professions, les représenter auprès des Pouvoirs Publics, des Administrations, des Caisses d'Assurances, etc...

Développer et consolider entre les membres des professions qu'elle représente, des sentiments de bonne confraternité.

Négocier avec les partenaires sociaux.

Servir l'entreprise dans toutes les étapes de sa vie.

LES SERVICES D'ADOUR MÉTALLURGIE

1/ Juridique et social. Information sur toutes les mesures sociales relatives à la gestion du personnel et les procédures réglementaires liées au droit du travail.

Assistance du chef d'entreprise au quotidien dans toutes les procédures réglementaires liées au droit du travail et en cas de conflit devant les instances administratives.

Négociation avec les partenaires sociaux (convention collective, salaires minimaux, valeur du point).

2/ Formation. Par l'intermédiaire de son service de formation l'AFPI ADOUR, Adour Métallurgie met en place les formations répondant aux besoins de la profession.

3/ Défense du chef d'entreprise. Par la garantie sociale du chef d'entreprise et l'Entraide Professionnelle qui apporte une aide financière en cas de grève dans l'entreprise.

4/ Aide au développement économique.

Information des entreprises sur l'ensemble des dispositifs mis en place par les Pouvoirs Publics et tout ce qui peut aider une entreprise dans son développement.

Mise en place d'actions collectives répondant aux besoins des entreprises pour leur développement et adaptation aux contraintes réglementaires.

Depuis 1993 une mission de recherche de nouveaux marchés et support marketing (mission CAPADIM) est menée avec le soutien de l'EUROPE L'ÉTAT et des CONSEIL RÉGIONAUX et GÉNÉRAL.

Décentralisation

Carton jaune : la réunion du bureau de l'ANIENI à Toulouse a dû être annulée faute de participants. Nous remercions les 5 Toulousains qui avaient répondu présents sur 180 invités ! Les Bordelais feront-ils mieux ?

Logo

● Merci les artistes. Vous avez été quelques-uns à faire preuve de créativité, n'ayant pas encore pu trancher sur le choix d'un LOGO et pour ne pas être en reste l'ANIENI offrira le champagne, au Gala, à ceux qui ont participé au concours.

PRÊT EXPRESSO

LA SOCIÉTÉ GÉNÉRALE VOUS DIT **oui**
OU **non** MAIS ELLE VOUS LE DIT
tout de suite



CONJUGUONS NOS TALENTS

Carnet Mondain

■ SIMOENS-TRANCHARD Anne-Sandrine 94154 TA1 et TRANCHARD Gilles 94162 TA1 nous font part que leur fille Maïwenn a désormais une petite soeur prénommée Klervi depuis le 20 septembre.

■ Nous rattrapons un oubli du dernier BIL, Nadine BOURREC et Pascal PIVERT, tous deux ex membres du Bureau, se sont mariés le 12 avril 1997. Les cordonniers sont souvent les plus mal chaussés !

Cotisation

N

ous voici arrivés au terme de l'année, et je relance les retardataires qui n'auraient pas encore réglé leur cotisation 97. Il est encore temps de le faire !

Nous vous rappelons que la cotisation est déductible des impôts au titre des œuvres d'intérêts général.

Tarifs :

- 300 F (ou plus) pour un cadre installé,
- 100 F pour un étudiant, chômeur, chercheur ou militaire.

Chèque à l'ordre de l'ANIENI à adresser à :

ANIENI IUT PAUL SABATIER
1, rue LAUTREAMONT BP 1624
65016 TARBES CEDEX

Le trésorier C. BILHERE